**Philosophie** Louise Lyautey T°S

Comparaison textes Hobbes et Rousseau

Idées Hobbes :

* Homme seul n’est pas sociable, il laisse libre cours à ses passions
* Sans société l’Homme à la liberté totale et fait ce qui lui plait.
* Il y a tellement de droit qu’au final il n’y en a plus, anarchie et mœurs sont quotidiens
* Infructueux car au final, tout le monde est en mesure d’empêcher un individu de vivre sa vie, la crainte et permanente et il n’y a rien sur quoi se reposer.
* Dans la société, un homme exerce sa liberté jusque-là où s’arrête celle des autres
* En règle générale, il ne fait pas à d’autres ce dont il n’aurait pas envie que d’autres lui fasse.
* Grâce aux lois, chacun à des droits et les limites sont posées clairement.
* Cela est fructueux car établi un environnement de confiance, ou chacun est libre et où des activités peuvent se développer, comme la science, les arts, les conversations…

Idées Rousseau :

* Homme à l’état naturel possède la liberté totale et le droit illimité à tout ce qui le tente et ce qu’il peut atteindre.
* N’a que pour bornes les forces personnelles de l’individu.
* Homme en société possède la liberté civile et la propriété de ce qu’il possède.
* A pour borne la volonté générale donc plus facile à contrôler.
* La société civile est fondé grâce à l’idée de propriété, le progrès, l’industrie, les biens matériels…tout cela a civilisé les hommes mais a perdu la nature même du genre humain. Ceux-ci oublient de ce faits que des biens fondamentaux sont universels comme la terre, la nourriture, et font la guerre, ce qui est assez contradictoire.

Comparaison :

Hobbs met en avant la société, et pense que l’Homme civilisé est un Homme meilleur, influencé par le collectif. Selon lui, ce modèle entraine un monde de paix et permet de développer des activités saines et intellectuelles.

D’un autre côté, Rousseau admets que la société à un effet positif sur l’homme qui dépends donc de la volonté générale. Cependant, il pense que les fondements de la société ne sont pas bons en soi, que cela n’est que l’effet de l’affirmation de la supériorité du premier occupant sur une idée basée sur la possession et la propriété. Un homme qui n’aura pas assez de volonté pour se contrôler déclenchera ainsi un conflit.